

nelle, nous allons passer en revue les différents signes qui nous permettent de distinguer une hémiplegie organique d'une hémiplegie hystérique.

Ces signes peuvent se diviser en intrinsèques, relatifs aux troubles de motilité qui occupent un côté du corps, et extrinsèques, qui se rapportent à la présence ou à l'absence de certains phénomènes indépendants de ces derniers troubles, tels que les circonstances dans lesquelles la paralysie a pris naissance et la nature du terrain sur lequel elle s'est développée.

Ces caractères extrinsèques ont une certaine valeur, mais ils ne peuvent procurer la certitude quant à la nature de la paralysie. Ainsi, si un vieillard artério-scléreux, un syphilitique ou un cardiaque est atteint d'hémiplegie, on peut penser qu'il s'agit d'une maladie organique, mais rien n'est certain, l'hystérie peut affecter tous les âges et toutes les conditions. D'un autre côté, une personne présentant des stigmates d'hystérie est hémiplegique, une autre devient paralysée à la suite d'une émotion, peut-on inférer qu'il s'agit d'une paralysie fonctionnelle? Non, sans aucun doute, un hystérique peut faire aussi une maladie organique et une émotion peut amener chez une personne prédisposée la rupture d'une artère, d'ailleurs les malades sont souvent enclins à prendre une émotion comme point de départ ou plutôt comme cause de leur maladie.

La fièvre, l'incontinence des matières fécales, les escars à évolution rapide ont plus de valeur, mais on ne rencontre souvent ces phénomènes que dans les cas très graves et qui se terminent rapidement par la mort.

Les signes intrinsèques, bien mis en lumière par Babinski, ont plus de valeur; la présence de chacun d'entre eux isolément n'est peut-être pas pathognomonique, mais la réunion de plusieurs de ces signes amène la certitude. Babinski prétend même que le phénomène des orteils suffit à lui seul, quand il est présent, pour affirmer une hémiplegie organique.

Prenons d'abord la paralysie faciale: on a longtemps mis en doute la réalité de la paralysie flasque de la face dans l'hystérie; certains auteurs croient même encore qu'il ne s'agit pas d'une paralysie du même côté que l'hémiplegie mais bien